

Orvault

Ce nom vient du latin *Orsvaldum* et du breton *Ormedo*, composé des mots *or* (bordure) et *valdum* ou *vault* (forêt). On y a vu aussi une référence à la richesse de la végétation du territoire, soit *aurea vallis* (vallée d'or). Dans des documents officiels, la 1^{ère} mention d'Orvault sous le nom *Ormedo* date de 849 ; pour les autres appellations ce sera environ 150 et 250 ans plus tard. Le nom Orvault apparaît fin 13^{ème} s. Les premiers seigneurs d'Orvault seraient de la famille du Pé, résidant au Plessis. En 850, la région orvaltaise intègre le duché de Bretagne et, en 1532, le royaume de France lors de l'union de Bretagne à la France.

Jusque vers 1920, Orvault est une commune surtout rurale où la grande propriété domine. La vie quotidienne s'organise autour des battages, de la culture du lin et du blé noir. A partir d'août 1940, l'occupant allemand s'installe dans les principaux bâtiments d'Orvault, la mairie, le château de la Tour. Après les bombardements de Nantes de septembre 1943, env. 5000 réfugiés s'installent à Orvault dans des conditions difficiles. Le développement de la commune s'accélère dans les années 1960, suite à l'expansion démographique de Nantes (27000 habitants).

L'église Saint-Léger, construite dans les années 1950 selon une architecture d'inspiration gothique, a repris le nom de l'église primitive du 7^{ème} s. placée sous la protection de Saint-Léger par des disciples de St-Hermeland (St-Herblain).

Le Cens, qui passe au sud de la ville, prend sa source sur la commune de Vigneux-de-Bretagne, à 77 m d'altitude, au lieu-dit Beauregard, et traverse ensuite les communes de Sautron, d'Orvault et enfin de Nantes où il se jette dans l'Erdre (longueur : 22,4 km).

Château de La Tour

C'est au bout d'une allée bordée de hêtres et de platanes centenaires que l'on découvre une chapelle gothique puis le château et ses dépendances. Le domaine couvre 140 ha et comporte plusieurs fermes. Il est édifié au 15^{ème} s., et restera dans la famille Perrot (René Perrot, noble breton, prévôt de Nantes sous le règne du roi Louis XII) jusqu'en 1573 où l'héritière épousera un certain Lemoyne des Ormeaux, riche homme de loi nantais. Sept générations de Lemoyne vont se succéder.

Essayons de résumer une histoire compliquée ! A la Révolution, les Lemoyne de la Tour, propriétaires du Domaine, n'émigrent pas et ne seront donc que peu inquiétés. Au début du 19^{ème} s., le domaine passe au baron de Rascas qui épouse une dame Lemoyne. Il est acheté vers la fin de ce siècle par un conseiller général et municipal d'Orvault, T. de la Nicollière, dont la fille épousera le vicomte de Sécillon. Ce dernier fera de grandes transformations au début du 20^{ème}, dans le style néogothique, jusqu'à son décès en 1929. En 1982, au décès de la dernière propriétaire, la Mairie l'achète, restaure la toiture et ouvre le parc au public. Dès 1988 sont organisées dans le domaine de nombreuses et importantes manifestations comme le 1^{er} Festival des Enfants et de la Nature, le rallye auto rétro Nantes-Océan...

La Chapelle de La Tour

La construction en est décidée par René Perrot fin 15^{ème} s. Elle conserve une tourelle faisant partie à l'origine du dispositif défensif et servant de colombier, et un vitrail classé à l'inventaire des monuments historiques représentant deux scènes de la Passion : la Crucifixion et la Déposition de croix.